DLP 05-05-04001838





AVERTISSEMENTS AGRICOLES®

POUR DE BONNES PRATIQUES AGRICOLES

ILE DE FRANCE

Bulletin Technique n°14 du 4 mai 2004 - 2 pages - Numéro ordre postal : 22

Grandes Cultures

Colza

STADE : Les premières siliques bosselées s'observent dans les parcelles les plus avancées (G4).

Ravageurs

Des méligèthes (adultes ou larves) sont toujours présents dans les fleurs. Les charançons des siliques restent peu présents. Sur près de 50 parcelles du réseau SRPV - CAIF - FREDON, une seule a une présence significative (0,4 / pied à Saclas-91) mais qui reste inférieure au seuil d'intervention (1 pour 2 plantes).

Les attaques de pucerons cendrés sont très hétérogènes. On a des situations en Seine et Marne surtout avec de 15 à 30% des hampes colonisées (ex Crisenoy, Chaumes en Brie, Egreville, Pécy, Saint Jean les deux Jumeaux, Fontaine le port...).

Rappel du seuil d'intervention : 2 colonies / m2. Produits ; préférez les aphicides spécifiques.

Maladies

Le risque sclerotinia reste important avec les passages humides et la présence encore de nombreuses fleurs dans les parcelles.

Pois

STADE : 5 à 6 feuilles.

Ravageurs

Des pucerons verts s'observent dans de nombreuses parcelles mais les niveaux restent faibles (5 à 20 % des pieds avec 1 à 5 puceron - voir carte).

Evolution à suivre d'ici la floraison.

Maladies

Quelques symptômes de mildiou sur feuilles à Maisse (91), Episy (77)..

Féverole

STADE : 5 à 8 feuilles, boutons visibles.

Ravageurs

Pas de pucerons noirs observés à ce jour dans notre réseau de suivi.

Maladies

Quelques taches de botrytis sur des feuilles basses dans certaines parcelles comme à Doue, Episy, Saint Jean les deux Jumeaux (77).



Céréales
Situation maladie.

Colza
Pucerons.

Pois
Arrivée des pucerons.

% PLANTES DE POIS AVEC PUCERONS VERTS le 3/5

10 0 0 0 15 0 0 0 0 20 0 0 0 5 15 0 0 10 0 0 0 5 0 10 10 10 5 10 5 0 0 0 15 20 5

Service Régional de la Protection des Végétaux
ILE DE FRANCE
10 rue du séminaire
94516 RUNGIS cedex
Tél : 01-41-73-48-00
Fax : 01-41-73-48-48

Bulletin réalisé avec la participation de la FREDON Ile de France

Imprimé à la station D'Avertissements Agricoles de Rungis
Directeur gérant : D. FERRIEU

Publication périodique C.P.P.A.P n°0904 B 00536
ISSN n°0767-5542

Tarif individuel 2004 : 68 euros

Orge hiver

STADE : dégagement gaine dernière feuille à sortie de l'épi.

Maladies

Comme le montre le tableau ci-dessous, l'helminthosporiose a continué à évoluer fortement dans les témoins non traités d'ESTEREL, où elle commence à sortir sur F1. Sur variétés moins sensibles, les symptômes s'observent généralement au plus haut sur F3 (MENHIR) ou F4 (NICKEL).
La rhynchosporiose est très peu visible. De l'oïdium et les premières pustules de rouille sont parfois visibles sur F3 ou F4 comme sur ESTEREL à Saint Vrain (91) ou Crécy la Chapelle (77).
Si cela n'est pas encore le cas, la protection fongicide devra être rapidement appliquée.

Fréquence helminthosporiose parcelles ESTEREL non traitées

	19-avr	03-mai
F1	-	18%
F2	0%	35%
F3	10%	43%
F4	32%	65%
F5	57%	98%

Orge de printemps

STADE : épi 1-2 à 6 cm.

Maladies

Comme le montre le tableau ci-dessous la pression d'oïdium est assez forte sur SCARLETT avec des pustules sur la deuxième ou troisième feuille actuelle.

L'helminthosporiose est un peu plus présente sur CELLAR.
De la rhynchosporiose est également présente dans quelques situations : à Château Landon (77) sur PRESTIGE, à Boutervilliers (91) sur CELLAR.

Fréquence maladies

	SCARLETT	CELLAR
F4	15% oïdium	-
F5	15% oïdium	5% helmintho
F6	96% oïdium 5% helmintho	40% helmintho

Une protection spécifique oïdium (type FORTRESS ou morpholine) pourra être envisagée sur les parcelles où l'oïdium est bien présent.

Blé

STADES : 2-3 noeuds à dégagement de la F1.

Maladies

LES INFOS DE LA PLAINE
Comme le montre le tableau ci-dessous, la septoriose est généralement montée d'une feuille depuis 15 jours, et se trouve principalement sur des F4 mis à part quelques situations avec déjà des symptômes sur les F3 définitives. On note des différences entre les variétés.

La présence d'*Ascochyta*, signalée la semaine dernière peut atteindre 10 à 20% des F4 ou F5. Il semble y avoir surtout un effet géographique. Exemple de secteurs concernés :
- le nord-est Seine et Marne : Choisy en Brie, Doue, Saint Jean les deux Jumeaux,
- le secteur Bullion (78) - Janvry (91).

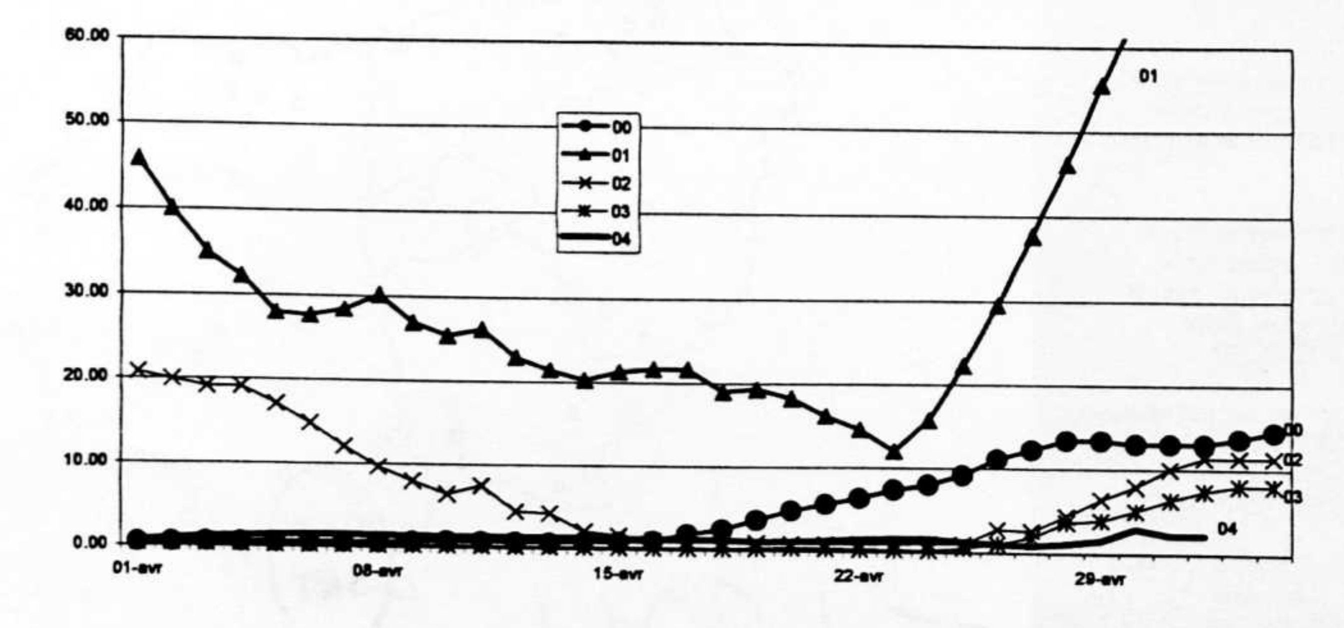
L'oïdium est bien installé sur la plupart des ORVANTIS et des SHANGO.

LES INFOS DU MODELE
Le risque septoriose évolue avec les différents épisodes pluvieux. S'il reste à un niveau inférieur aux années précédentes à ce jour, les averses prévues cette semaine vont le faire progresser significativement.
Une protection fongicide devra être réalisée à l'issue des passages pluvieux de cette semaine. Cette intervention permettra d'assurer la protection de la dernière feuille.

Fréquence maladies selon étage foliiare parcelles non traitées

VARIETE	STADES	F3	F4	F5
Apache	3 nœuds - F1 pointante	13% septo	30% septo 5% oïdium	74% septo 6% oïdium
Caphorn	F1 pointante à dégagement	-	20% septo	70% septo
Charger	3 nœuds - F1 pointante	-	10% septo	60% septo
Isengrain	F1 pointante	-	30% septo 3% oïdium	80% septo 3% oïdium
Nirvana	F1 pointante	-	10% septo	50% septo
Orvantis	2-3 nœuds - F1 pointante	4% septo 4% oïdium	10% septo 15% oïdium	50% septo 29% oïdium
Parador PR22R28	2-3 nœuds	-	-	40% septo
Raspail	3 nœuds - F1 pointante	-	32% septo	75% septo
Shango	2-3 nœuds	3% septo	40% septo 13% oïdium	80% septo 15% oïdium

Courbe septoriose au 02/05/04 d'après le modèle PRESEPT



Betteraves

STADE : 1 à 2 paires de feuilles.

Ravageurs

De rares pucerons ailés observés ce lundi. Surveillez les parcelles non protégées imidaclopride après les pluies annoncées cette semaine.

Quelques piqûres d'altises sont visibles en faible nombre comme dans le centre Seine et Marne (Pécy, Nangis, Mons en Montois), à Vigny (95), Chambry (77), Gironville / Essonne (91)...



T-2004-07
Mai 2004

Lutte contre les ravageurs de la féverole

Si comme les pois, les féveroles sont attaquées par les thrips et les sitones, ce ne sont pas les ravageurs les plus dommageables pour cette culture. Deux autres ravageurs sont plus préoccupants : le puceron noir de la fève, et la bruche.

Depuis 2001, des essais sont conduits au sein de la Protection des Végétaux afin :
- d'évaluer des produits pour une extension d'homologation au titre des usages mineurs,
- de définir des stratégies de lutte.

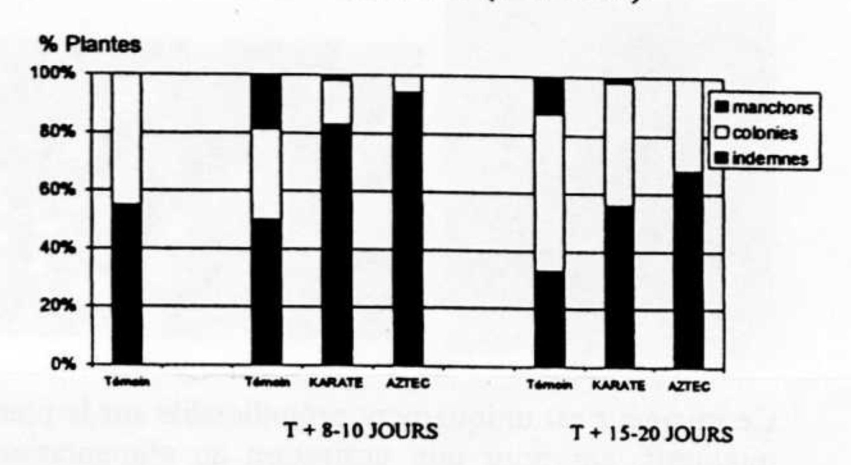
Le puceron noir de la fève

Ce puceron arrive le plus souvent courant mai, avant la floraison. On a très vite le développement de colonies importantes (manchons sur les tiges). Ce puceron ne transmet pas de viroses, mais il affaiblit les plantes, et peut provoquer des avortements de fleurs. Les auxiliaires jouent un rôle important dans le contrôle des infestations, d'où la nécessité d'utiliser des insecticides respectueux de ces auxiliaires. Jusqu'à présent, seules des pyréthrinoïdes étaient autorisées pour lutter contre les pucerons, avec des résultats décevants. L'AZTEC, autorisé sur pois, vient de recevoir une extension d'usage sur féverole au comité d'homologation de février.

Cet anti-pucerons spécifique, donc respectueux des auxiliaires, donne de très bons résultats dans nos essais par rapport à une pyréthrinoïde classique (ex KARATE XPRESS). Le niveau d'infestation initial dans chaque essai est présenté dans le tableau ci-dessous (plantes indemnes, ou quelques colonies ou avec manchons de centaines de pucerons).

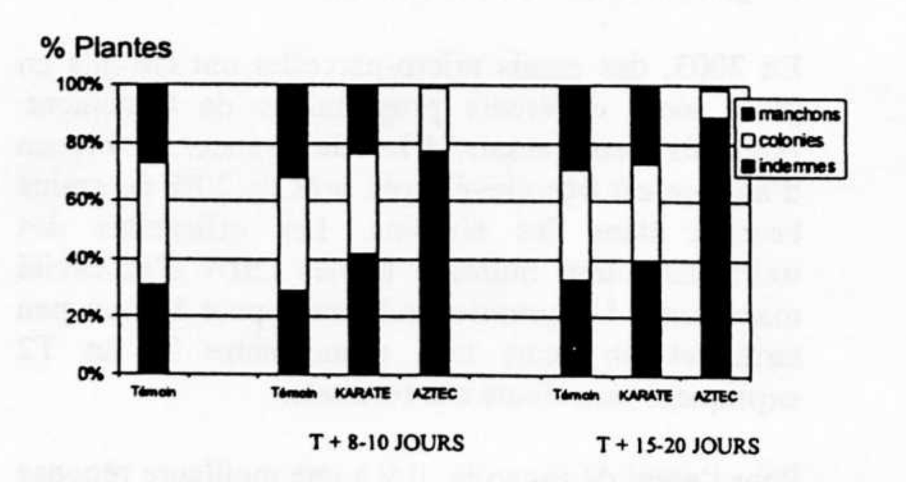
Pour les essais avec seulement présence de colonies, l'action de l'AZTEC est très bonne à la première notation, alors que pour le KARATE on trouve un peu plus de pucerons. A la deuxième date, il reste une petite différence entre les deux produits.

Efficacité pucerons
Intervention sur colonies (3 essais)



Sur les 3 essais avec intervention en présence de manchons, l'efficacité de KARATE est très faible aux deux notations, alors qu'AZTEC se comporte à chaque fois très bien, et ne nécessite pas de renouvellement.

Efficacité pucerons
Intervention sur manchons (3 essais)



Ces résultats confirment l'intérêt de l'AZTEC pour limiter les pullulations de pucerons noirs sur féverole, y compris sur des populations bien installées.

			Infestation départ (en % des pieds)		
année	lieu	stade traitement	indemnes	colonies	manchons
2001	Choisy en Brie (77)	9 feuilles	40	60	0
2001	Crécy la Chapelle (77)	6-8 feuilles	30	60	10
2002	Choisy en Brie (77)	début floraison	10	28	62
2002	Maisoncelles en Brie (77)	7 feuilles / boutons	52	39	9
2002	Piney (10)	début floraison	94	6	0
2002	Cottenchy (80)	15 feuilles	30	70	0

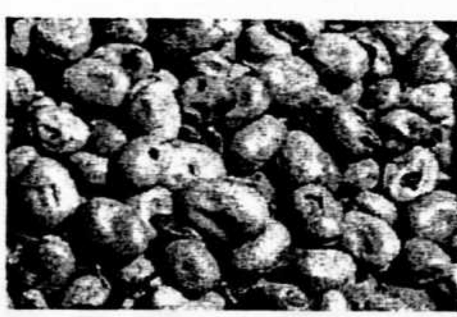
Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48

P172

La bruche de la féverole

Il s'agit d'un coléoptère qui pond ses œufs sur les gousses de féverole. La larve perfore ensuite la gousse et pénètre dans un grain. Avant la récolte ou pendant le stockage, un adulte ressort du grain en laissant un trou.





Ce ravageur est uniquement préjudiciable sur le plan qualitatif, car pour une utilisation en alimentation humaine, les lots ne doivent pas contenir plus de 1% de grains bruchés.

Peu d'expérimentations sont menées sur bruches. En 1987, des essais en grandes parcelles, menés par la Protection des Végétaux dans l'Aisne et le Calvados, avaient mis en évidence la très bonne efficacité d'une double application de TECHN'UFAN (98%) ou de TALSTAR FLO (92%). Un troisième passage n'apportait rien, les attaques étant concentrées sur les gousses du bas ou du milieu.

En 2003, des essais micro-parcelles ont été mis en place avec différents programmes de traitement. Pour les deux essais d'Ile de France, le niveau d'attaque est très élevé, avec près de 20% de grains bruchés dans les témoins. Les efficacités des traitements sont nulles à faibles (20% d'efficacité maximum). Un premier traitement peut être un peu tardif et un écart trop grand entre T1 et T2 expliquent sans doute ces résultats.

Pour l'essai de Picardie, il y a une meilleure réponse aux traitements avec des résultats >50% d'efficacité pour les modalités avec le traitement à l'apparition des gousses. Ces résultats restent encore insuffisants pour répondre aux exigences de qualité.

Dans les 3 situations, le 3ème traitement n'apporte rien, ce qui semble logique compte tenu que les attaques sont concentrées dans les gousses du bas (vérifié dans l'essai de Choisy en Brie-77)

Outre les essais, une enquête a été réalisée sur 27 parcelles d'Ile de France et de Picardie. On a pu mettre en relation le niveau d'attaque et les traitements réalisés, en distinguant les produits reconnus les plus efficaces (endosulfan ou TALSTAR) et les autres (pyrèthre homologuée bruche = DUCAT- BLOCUS – KARATE). Les résultats sont présentés dans le tableau en bas de page.

En absence de protection bruche, le % moyen de grains bruchés dépasse 10%. Plus la protection va être renforcée, plus les attaques seront réduites. Avec deux traitements, on descend en moyenne à moins de 2% d'attaque, dans un contexte climatique d'un mois de juin très chaud, favorable aux bruches.

Ce travail est reconduit en 2004.

Conclusion

Les expérimentations menées depuis 3 ans nous permettent de proposer une stratégie de protection contre les ravageurs de la féverole.

Stades	8 feuilles	floraison	Formation gousses
ravageurs	Puceron noir		Bruche
Produits	AZTEC		TECHN'UFAN TALSTAR FLO
Décision	Apparition des colonies ou 1ers manchons		Dès 1ères gousses si temp maxi >20° Renouvellement éventuel

Résultats enquête bruche

Type de protection	nbre de sites	% moyen grains bruchés	Répartition des parcelles / classe				
			<1%	1-2%	2- 4%	4-10%	> 10%
0	6	10,6%	1	0	1	2	2
1 pyrèthre bruche	5	3,9%	1	1	1	2	
1 endosulfan ou TALSTAR	6	2%	3	1	1	1	
1 pyrèthre bruche puis 1 endosulfan	3	1.4%	1	1	1		
2 endosulfan (ou TALSTAR)	7	1,7%	3	2	2		

Service Régional de la Protection des Végétaux – 10 rue du séminaire – 94516 RUNGIS Cedex
Tél : 01-41-73-48-00 Fax : 01-41-73-48-48